

La compagnie Le bel après-minuit

La Compagnie Le bel après-minuit est en résidence sur la communauté d'agglomération en Val-de-Bièvre.

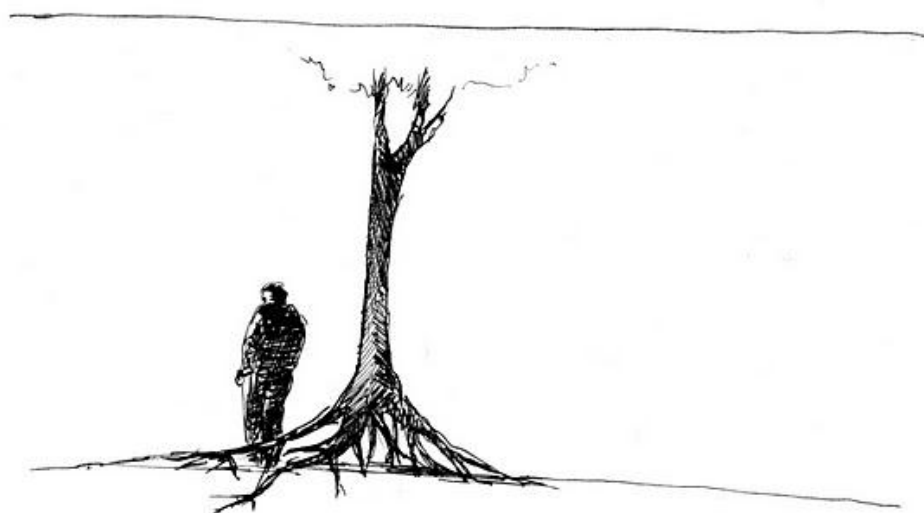
Présente

LES VILAINS PETITS

Création tout public à partir de 7 ans

Texte de : Catherine Verlaguet

Mise en scène : Bénédicte Guichardon



Création automne 2013

Tournée saison 2013/2014

Coproduction : Théâtre Romain Rolland (Villejuif), Espace culturel André Malraux (Le Kremlin-Bicêtre), Théâtre Jacques Carat (Cachan), Théâtre de La Grande Dimière (Fresnes), Espace 1789 (St Ouen), Théâtre André Malraux (Chevilly Larue)

LA COMPAGNIE Le Bel après-minuit

Bénédicte Guichardon, metteur en scène et Catherine Verlaguet, auteur, se sont rencontrées il y a quelques années autour d'envies et de valeurs communes, notamment en matière de « jeune public ». L'une écrit, l'autre met en scène ses textes. Ensemble, elles proposent **un théâtre sensible qui aide à grandir**.

Leur préoccupation première est d'étendre la portée du jeune public aux familles ; de créer des spectacles sur mesure, à deux niveaux de lecture, où adultes et enfants partagent avec plaisir un même moment de théâtre.

D'un commun accord, elles abordent des thématiques contemporaines, proches des enfants et de leur entourage. Ainsi, les textes de Catherine Verlaguet proposent des univers auxquels les enfants peuvent s'identifier. Ces univers sont ensuite sublimés ou décalés afin d'ouvrir l'imaginaire et l'horizon des jeunes spectateurs.

Déjà trois créations : « L'œuf et la poule », en 2009, à partir de 5 ans, sur le thème de *comment on fait les bébés* ; « En aparté », en 2011, une petite forme fantaisiste et hors les murs, sur les coulisses du théâtre, à partir de 7 ans ; et « Timide », en 2012 à partir de 3 ans.

Ces trois spectacles, très différents, établissent pourtant les lignes directrices du travail de la compagnie. A la manière d'artisans, chacun met la main à la pâte. Avec les différents créateurs impliqués sur les différents spectacles, Bénédicte Guichardon aime « bidouiller », chercher, non pas le bel effet, mais l'effet juste. Car encore une fois, il s'agit du sens : trouver le bon langage, la bonne image pour dire ce qu'il y a à dire.

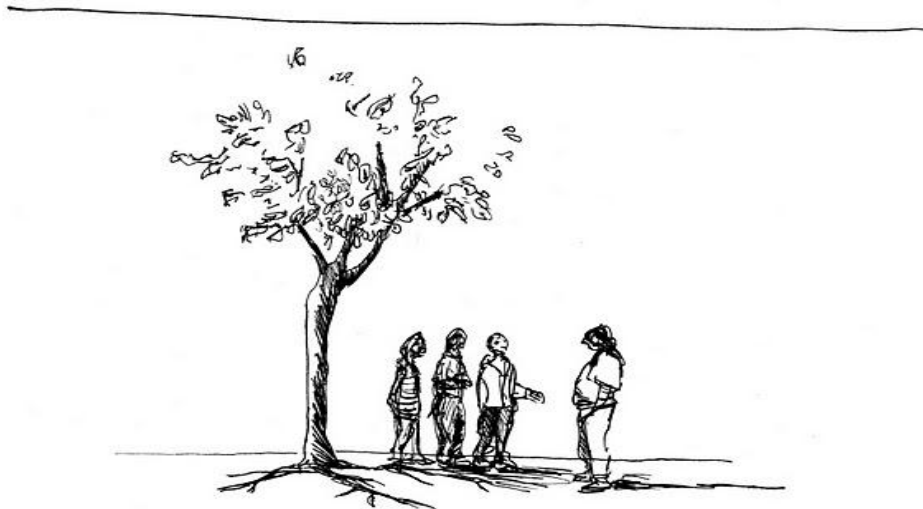
L'HISTOIRE des vilains petits

Maya, Valentin et Loan sont dans la même classe. Ils ont huit ans et sont « **amis tranquilles** », comme ils disent.

Un jour, la maîtresse leur annonce l'arrivée d'un nouvel élève, **Malone**, renvoyé d'une autre école pour s'être battu.

Comment nos trois protagonistes vont-ils accueillir ce nouvel élément ?

Que va-t-il bousculer, révéler, au sein de ce trio ?



Loan

C'est toi l'nouveau ?

Malone

J'ai une tête de nouveau ?

Loan

T'as une tête de jamais vu.

Malone

Alors c'est que j'dois l'être, nouveau ; pourquoi tu demandes ? En quoi ça t'intéresse le ciboulot ?

NOTE D'AUTEUR

Catherine Verlaguet

Avec ce nouveau texte, je m'intéresse à **la moquerie entre enfants à l'école, premier rejet de l'autre dans sa différence.**

Huit ans, c'est l'âge où les enfants commencent à s'affranchir de leurs parents. Apprentissage de la quête de soi, de l'adversité, de la solitude.

Comment trouver sa place ? Comment rester soi-même face au groupe ? Comment s'intégrer ?

Le thème de la cruauté à l'école m'intéresse particulièrement parce **qu'il touche autant les enfants que les adultes.** Si les enfants se reconnaissent directement dans cette problématique, les adultes, eux, se remémorent les blessures d'enfance, les surnoms idiots dont ils furent peut-être affublés et qui les constituent aujourd'hui encore.

Injures, insultes, surnoms méprisants, mise à l'écart... **dans la cour de récréation, les enfants ne prennent pas de gants,** souvent cruels quand ils ont décidé de s'attaquer à l'un des leurs.



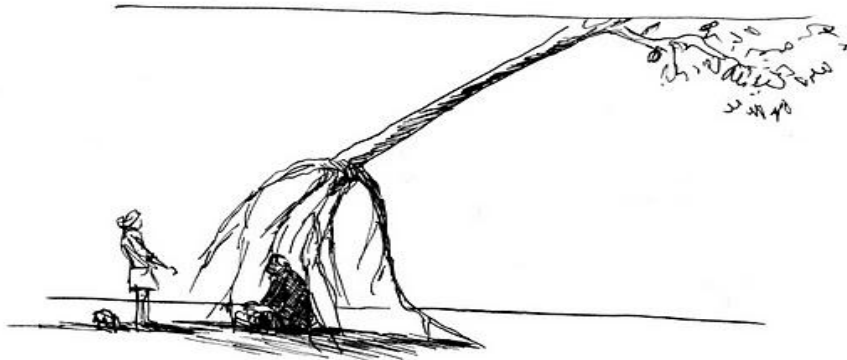
Les adultes sont délibérément exclus de cette histoire. Les « Vilains petits » : c'est une histoire entre enfants, qui jouent – comme dans « la guerre des boutons » - **à reproduire ce qu'ils perçoivent du monde des adultes. Mais sans en maîtriser les codes et les limites.** Ils font leurs armes, comme on dit, au dépit les uns des autres.

Ce qui me bloquait au début avec cette thématique, c'était la question du manichéisme évident. Qui dit cruauté dit : « des gentils et des méchants ». Or, je me bats farouchement contre cette exposition du monde aux enfants. Lorsque j'ai rencontré mes personnages, ils m'ont guidé eux-mêmes vers cette résolution :

Le vilain petit n'est pas toujours celui que l'on croit.

Etre « vilain », qu'est-ce que cela veut dire ?

Enfin, la cruauté est subjective et trouve toujours une justification auprès de celui qui la pratique.



Valentin

J'veux pas y aller. J'veux plus y aller. Jamais. Avec leurs yeux qui mordent et leurs rires qui fouettent... Je prends des pêches, j'ai plus la frite ; j'ai de la pluie plein la figure ; ça m'inonde le cerveau ; et au fond de mon ventre, je sens comme des cordes, à nœuds.

NOTES D'INTENTION

Bénédicte Guichardon

Quand on est enfant, on a l'impression parfois de ne pas être compris, que nos sentiments sont considérés comme dérisoires par les adultes. Or **ce n'est pas parce qu'on est petit, que l'on éprouve des mini-sensations**. Être victime de moqueries, être exclu par les autres est bien évidemment très douloureux.

Lorsque je m'adresse aux enfants, je souhaite qu'ils se sentent concernés par ce qu'ils voient. Cette fois encore, je sais que le texte de Catherine touchera la plupart d'entre eux.

Ma première réflexion de mise en scène porte sur la question de l'identification des spectateurs aux personnages de la pièce. **La distribution est en cela déterminante**.

Pour jouer les quatre protagonistes, je vais réunir **une équipe de jeunes acteurs**, capables de porter les moments légers comme les moments de tension. « Tu fais partie du groupe ou t'en fais pas partie » ?

Ce sera **un théâtre physique où les corps sont en mouvement**, comme le sont les enfants dans la cour de l'école. Il y aura aussi de l'innocence et de la fantaisie, tout ce dont sont capables les enfants de 8 ans.

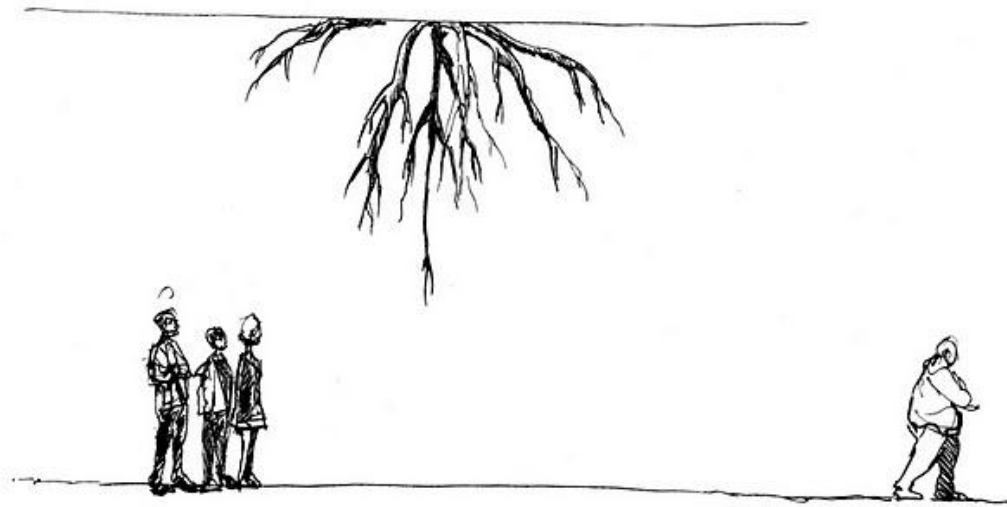
Quant à la question de l'espace, elle est toujours sensible. Il semble en effet que **plus on est petit, plus le monde nous semble vaste**. Alors que plus on mûrit, plus ce même monde s'apprivoise et, de fait, semble rétrécir autour de nous.

C'est sur ce rapport subjectif que j'ai envie de travailler.

Avec, la complicité de Céline Perrigon, qui partagera ma réflexion sur l'espace pour la quatrième fois, **nous pensons à une scénographie qui suggère plus qu'elle n'illustre. Il s'agira de traduire des perceptions sensorielles** (l'usage de la vidéo, le son et la lumière), de révéler ce qui demeure souterrain (le ressenti des personnages), de travailler sur les notions d'échelle, de composition, de proportions mesurées à une dimension personnelle.

Sur le plateau les adultes seront évoqués **en ombres, et en images animées, envisagés comme une présence lointaine pouvant intervenir à tout moment**, alimentant de ce fait la tension entre les personnages.

Les croquis qui illustrent ce dossier ont été réalisés par Céline Perrigon. Ce sont les premières pistes de nos recherches.



L'EQUIPE DE CREATION

Texte : [Catherine Verlaguet](#)

Après une formation de comédienne **aux Conservatoires d'Art Dramatique de Toulouse, puis de Marseille**, elle commence à se produire dès son arrivée à Paris en 1999. Parallèlement, elle écrit et met en scène « Amies de longue date » et « chacun son du » (pièces publiées aux éditions *les Cygnes*, avec son premier roman « Sous l'archet d'une contrebasse »). Depuis, elle a adapté « la fin d'une liaison » de G. Greene pour A. Mollot (théâtre de la Jacquerie) et « **oh, boy** », **de M.A. Murail, pour Olivier Letellier. Ce spectacle a remporté le Molière Jeune Public en 2010.** La pièce « L'œuf et la poule », créé en 2010, est **publiée aux éditions Actes Sud Papiers, dans la collection Heyoka Jeunesse.** Elle adapte également, pour le festival Odysée en Yvelines et le CDN de Sartrouville « Vénavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien », de Rodrigue Norman, mis en scène par Olivier Letellier.

Mise en scène : [Bénédicte Guichardon](#)

Diplômée de l'**Ecole Nationale de la Rue Blanche**. Assistante de Jean-Louis Jacopin , elle a travaillé pendant sept ans pour Le Rire Médecin). En 1996, elle rejoint l'Ecole Internationale Jacques Lecoq. Elle a joué pendant dix ans dans différents spectacles et s'est orientée petit à petit vers **la mise en scène de textes d'auteurs contemporains destinés au jeune public.** Pour la compagnie Tourneboulé, elle a mis en scène en 2003 *En chair et en sucre* de Marc Delaruelle coproduit par Le Grand Bleu à Lille, en 2005 *Les Petits Mélancoliques* de Fabrice Melquiot, coproduit par La Scène Nationale - Culture Commune et en 2007 *La Peau toute seule* de Philippe Aumont, coproduit par Culture

Commune et la Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq. **Parallèlement à son travail de metteur en scène, elle joue depuis 5 ans en théâtre de rue avec la compagnie Numéro 8.**

Pour cette deuxième création, nous fidélisons une partie de l'équipe de « L'œuf et la poule »

Distribution : Caroline Darchen - Maya

Formée au **Studio Théâtre d'Asnières** et à l'**Ecole Jacques Lecoq**, Caroline a joué *Noce chez les petits bourgeois* sous la direction de **Jean-Louis Martin-Barbaz**. Elle a également travaillé avec Laurent Rogero et le groupe Anamorphose et joué dans *Héraclès 12* au Grand Bleu à Lille et dans *Lorki, trompeur des Dieux*, au C.D.N de Bordeaux. Elle a joué récemment au **Théâtre National de la Colline** dans *Le père Tralalère* mis en scène par **Sylvain Creuzevault**. Caroline Darchen joue le rôle d'Antonin dans « L'œuf et la poule ».

Les autres rôles sont en cours de distribution.

Scénographie : Céline Perrigon

Céline Perrigon est entrée en 2004 au **TNS en section scénographie et costumes**. Dès 2001, elle participe à divers projets en tant qu'accessoiriste, costumière ou scénographe, notamment *La Veillée des Abysses*, de **James Thierrée**, *l'Oratorio* d'Aurélia mis en scène par **Victoria Chaplin** et part deux ans en tournée avec le spectacle. Elle a créé la scénographie pour *La madone des dancings*, mis en scène par Dominique Verrier. En 2008, elle est l'assistante de Damien Caille Perret sur *Peer Gynt*, mis en scène par Sylvain Maurice et sur *Lorenzaccio* mis en scène par Yves Beaunesne. Elle a créé en 2009 les costumes de *S'agite et se pavane* mis en scène par **Célie Pauth au CDN de Montreuil**. Elle a travaillé récemment avec **Camille Boitel**. Elle est actuellement assistante de Damien Caille Perret **sur Carmen à l'Opéra Bastille**.

Costumes : Louise Cariou

Elle est **diplômée des Métiers d'Art costumier-réalisateur au Lycée Paul Poiret** à Paris depuis 2008. Elle travaille principalement pour le théâtre Romain Rolland à Villejuif, pour l'espace 1789 à Saint-Ouen, le Théâtre de L'Athénée à Paris, ou le Théâtre Antoine Vitez à Ivry, aussi bien sur des créations qu'en qualité d'habilleuse. Elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que **Volodia Serre, Philippe Awat**, et pour plusieurs spectacles aux disciplines variés comme la danse, le cirque, et le théâtre de rue.

Film d'animation : Flavie Darchen

Flavie Darchen est réalisatrice, illustratrice 2D, formée à l'**Ecole des Métiers du Cinéma d'Animation à Angoulême**. Elle a été **lauréate de la Fondation France en 2002** pour son film *Tout et rien* diffusé sur **Arte en 2006** et dans différents festivals. Elle a créé son association **Tigobo animation** dont l'objectif est d'aller à la rencontre d'enfants dans différents pays du monde et de les faire réaliser leur propre film sur le thème : à chaque problème, sa solution. Elle a ainsi voyagé aux Etats-Unis, au Mali, en Colombie, en Arménie et le projet se poursuit ailleurs. Elle encadre de nombreux ateliers pour initier enfants et adultes au film d'animation.

Création musicale et sonore : Renaud Armanet

Renaud Armanet est à la fois auteur, musicien et réalisateur de film d'animation. Originaire de Marseille, il a suivi des études à **l'Ecole des métiers du cinéma d'animation d'Angoulême** puis comme intervenant aux **Gobelins, l'école de l'image**. Il s'est lancé dans la réalisation de documentaires, de séries pour enfants et de films d'animations. Il réalise actuellement le film *Symhio*, un long métrage en animation.

Création lumières : Luc Degassart

Luc Degassart travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant, essentiellement en lumière. Au fil des saisons, ses rencontres ont renforcé son affinité avec l'écriture résolument contemporaine, tant en théâtre (A Barsacq, S Maurice, G P couleau, P Vincent, E Katona...) qu'en danse (C. Bastin, M. Myrtil..) Depuis quelques temps, il travaille souvent sur des spectacles en direction du jeune public : éclairagiste « attiré » (Cie du Loup Ange, Cie Kaméléonite) ou ponctuel (Cie Déviation..). Régisseur polyvalent, il a accompagné de nombreuses compagnies.

Administration : Corinne Varieras

Diplômée en **Ingénierie Culturelle à Paris-Dauphine et en communication**, elle a débuté son parcours professionnel en agence de communication et dans le secteur humanitaire. En 1994, elle rejoint le **Théâtre Romain Rolland à Villejuif en qualité de responsable du secteur jeune public**, chargée également de la conception de l'action culturelle sur le territoire de la ville de Villejuif. En 2009, elle obtient un **diplôme en Administration spectacle vivant au Greta des Arts Appliqués** et rejoint la compagnie *Le bel après minuit*.

Contact : **Compagnie Le bel après Minuit**

42-44 rue Cauchy

94110 Arcueil

Tél : Corinne Varieras :

lebelapresminuit@hotmail.fr

Bénédicte Guichardon : 06 13 06 11 08

Catherine Verlaguet : 06 87 35 58 64

Corinne Varieras : 06 63 48 02 93

